

SAIGNELÉGIER Prestations de haut niveau à la fête de la chanson francophone.

Zedrus arrache la Médaille d'or



Le médaillé d'or 2012 Zedrus, entre cynisme et légèreté.



Seul à la guitare, Guillo a séduit et décroché le bronze.



Couronné d'argent, Chouf a su créer la tension dans la salle.

ROGER MEIER - BIST (PHOTOS)
DELPHINE WILLEMIN (TEXTE)

Si la Médaille d'or de la chanson vogue désormais bien loin du combat politique de la Question jurassienne, les candidats tendent chaque année vers plus de professionnalisme. C'est ainsi que la 45e édition a été remportée samedi à Saignelégier par l'artiste déjà rodé Zedrus, dont le nom de scène n'est autre que l'anagramme de son patronyme Surdez, Damien de son prénom, originaire du Peuchapatte et «exilé depuis la naissance à Genève». Ses textes piquants et assumés ont fait la différence parmi quinze candidats qualifiés.

La marque de fabrique du vainqueur 2012? Un cynisme bien dosé, qui n'enlève rien à la légèreté de ses chansons et qui a le mérite de faire rire le public, puisque «l'art est un prétexte pour le partage», comme le dit Zedrus. Entre orchestres festifs, chanteurs intimistes et textes novateurs, c'est son originalité et sa présence scénique qui ont convaincu le jury présidé par le Toulousain Yvan Cujious, lauréat de la Médaille d'or 2011. Il était épaulé par des professionnels: Philippe Pagès, le Bijou, Toulouse; Ulrich Schuwey, Padam Padam et festival Chansons en stock, Zurich; Didier Desmas, Centre de la chanson, Paris, et

Geoffroy Luisoni, le Temps des Cerises, Delémont.

Habitué à fréquenter la médaille en tant que spectateur, le Genevois «pas fan des concours» s'est dit surpris de sa victoire: «J'avais prévu de venir ici en touriste, pour boire des verres, et voilà que je me retrouve là!» C'est au dernier moment qu'il a décidé de s'inscrire et ce pour la toute première fois. Autrefois réservées aux jeunes artistes peu expérimentés, les conditions de participation ont en effet été élargies et s'ouvrent désormais à des chanteurs plus aboutis, voire à des professionnels. Zedrus consacre le plus clair de son temps à la chanson depuis 2004. Et même s'il n'arrive pas encore à vivre de son art, il est un «artiste heureux».

Cette médaille pourrait-elle changer la donne? «C'est une marche de plus dans ma carrière, mais ça ne signifie pas que les marches qui se trouvent tout en bas ne sont pas agréables.» Et l'amou-

reux des Franches-Montagnes de s'amuser: «J'espère que ça m'ouvrira des septièmes ciels plutôt que des portes!» Pour lui, l'essentiel réside dans l'amour et la mort, «les seules choses qui valent la peine d'être vécues. Cela représente l'humain en somme. Et je suis un toxicomane de l'être humain.» Son énergie, il l'a exprimée en compagnie d'un claviériste et d'un batteur. Allant même jusqu'à appeler le public à simuler l'orgasme!

Reste que le jury a eu du pain sur la planche pour départager les quinze candidats présélectionnés, parmi une centaine de prétendants au départ. A l'issue des éliminatoires de l'après-midi, six ont passé le cap de la finale. La médaille d'argent a été décernée au Toulousain Chouf, qui en était à sa troisième participation. Accompagné d'un trompettiste, d'un contrebassiste, d'un batteur, lui-même à la guitare, il a su créer des instants de tension pure, alternant avec des

séquences plus festives invitant à la danse. Le bronze est revenu à Guillo, chanteur des Landes seul à la guitare. Ses ballades ont particulièrement séduit l'assistance, qui lui a attribué le prix du public.

Attentif et assoiffé de découvertes, le public n'était sans doute pas assez fourni dans une

halle du Marché-Concours pourtant bien réchauffée. A l'heure de tirer un bilan, le président d'organisation Fabrice Gelin était malgré tout «super-satisfait» de l'ambiance engendrée par une programmation relevée. Il attend plus de monde à l'avenir et promet une ouverture du concours vers d'autres horizons. Suspense! ●

«Je suis un toxicomane de l'être humain.»

ZEDRUS LAURÉAT DE LA MÉDAILLE D'OR

SAINT-IMIER Mission accomplie pour Auderset

Le compteur s'est figé sur 117 534 dollars, samedi soir. Le bédéiste imérien Alain Auderset et le studio d'animation franco-américain Moondog ont réussi le pari de franchir la barre des 99 999 dollars nécessaires pour adapter à l'écran les aventures de Willy Grunch et Jasmine, personnages du bédéiste. Grâce à ces fonds, une série de dessins animés, intitulée ID, sera produite. «Comme nous avons réuni plus d'argent que ce que nous attendions, nous pourrions réaliser six épisodes d'ID au lieu de cinq», se réjouit Alain Auderset.

La plateforme de financement Kickstarter dénombre 824 donateurs de Suisse et de l'étranger. Il reste maintenant à conquérir les acheteurs potentiels, en présentant le projet aux grandes chaînes de télévision. «Les producteurs ont déjà beaucoup de contacts. Je me bats pour que les chaînes suisses ne soient pas oubliées.» ● KRO

NODS La 85e Fête de lutte du Jura bernois attend plus de 2000 personnes le week-end prochain.

La relève est assurée chez les lutteurs

La saison de lutte dans le canton de Berne débutera par la 85e Fête de lutte du Jura bernois, samedi et dimanche. Plus de 300 lutteurs s'affronteront durant le week-end, à Nods. Cette date constitue un indéniable avantage pour les organisateurs. «Comme nous ouvrirons la saison, nous attirerons les spectateurs impatients de voir les premiers combats. Les autres années, notre fête était agendée en milieu de saison», analyse Claude-Alain Rollier, trésorier du comité d'organisation. Il espère voir affluer 2000 personnes sur le Plateau de Diesse.

La mise sur pied de la manifestation annuelle est un travail de longue haleine. Un comité de dix personnes y œuvre, depuis une année. L'organisation faitière, l'Association des lutteurs et gymnastes aux nationaux du Jura bernois (ALGNJB), s'appuie sur des sociétés locales pour l'organisation de l'événement. A

Nods, les sociétés de gymnastique et de tir se sont associées pour relever le défi. Elles sont chargées de l'intendance. L'aspect sportif est géré par l'ALGNJB. Au total, 200 bénévoles sont engagés.

La commune de Nods accueille la Fête de lutte pour la troisième fois de son histoire. «La première s'est déroulée en 1987 et la seconde en 1998», note Willy Sunier, responsable de la communication. Le maire de la commune Emile Gauchat considère que la manifestation «favorisera les liens d'amitié et permettra de faire découvrir la région aux personnes de l'extérieur.»

Démarcheurs à la peine

La tâche la plus ardue est la constitution du pavillon des prix. Le premier sésame est traditionnellement une pièce de bétail. Cette année, ce sera un jument. Néanmoins, les athlètes ont la possibilité de choisir un



Plus de 300 lutteurs mordront la sciure, comme ici lors de l'édition de 2011 à Renan. ARCHIVES

autre gain. Chaque lutteur reçoit un prix. «Dans notre région, il est plus difficile de trouver des donateurs que dans l'Oberland ou l'Emmental car l'engouement pour ce sport est plus mince», relève Claude-Alain Rollier. Bonne nouvelle toutefois pour la lutte régionale: les chevilles ouvrières

de la fête constatent un regain d'intérêt pour la discipline, notamment chez les jeunes lutteurs. «Mon explication est que la lutte est une activité terre à terre qui permet de rencontrer des personnes, loin du virtuel de Facebook ou Twitter», suggère le président du comité Pierre Reist.

Les jeunes seront effectivement bien représentés, puisque 170 garçons lutteurs (jusqu'à 16 ans) s'affronteront samedi. Ils sont répartis en quatre catégories, en fonction de leur âge. Le dimanche, 161 actifs se battront pour gagner les fameuses couronnes, graal des lutteurs.

Parmi les 350 participants, on trouve 53 têtes couronnées. Six lutteurs arborent une couronne fédérale, dont le célèbre seelandais Christian Stuchi. Sur la liste des régionaux figurent 18 inscrits: les couronnés Pierre Gilgen et Mael Staub et le couronné cantonal Jean-Philippe Kläy.

Les moments forts du spectacle se dérouleront autour de la halle de gymnastique. Une tribune sera installée pour les spectateurs et une autre pour le jury et le speaker. La fête sera complétée par des animations musicales et folkloriques, durant les deux jours. Programme complet sur www.nods.ch/lutte2012. ● KRO